

La Pelloch'

JOURNAL DU PHOToclub PARIS VAL-DE-BIEVRE

JUIN 2020 - N°227



SOMMAIRE

EDITO / P.2

REGARDS SUR... / P.3-8

VIE DU CLUB / P.9

SALONS ET CONCOURS / P.10-11

GALERIE DAGUERRE / P.12-13

ANIMATIONS / P.14-15

PLANNING / P.16-18

Juin est cette année en demi-teinte, entre deux mondes, entre renoncements et promesses.

Nous n'organisons pas la Foire internationale de la photo à Bièvres, pour la première fois depuis sa création, en 1964, et le rendez-vous va nous manquer. Nous suspendons, pour un temps, les vernissages et pots sympathiques et conviviaux qui égayaient certains ateliers et favorisaient nos discussions informelles et amicales. Nous devons être prudents et responsables et donc nous astreindre à des mesures de distanciation physique, adopter de nouvelles règles sanitaires, occuper différemment les locaux. Nous découvrons un contexte autre, et savons qu'il nous faut nous y adapter, même si ce n'est pas sans regrets.

Nous pouvons cependant nous réjouir de la réouverture du Club, de la possibilité revenue d'échanger en face à face, de retrouver certaines activités photographiques, des échanges, des partages, une part de notre vie commune autour de la photographie. Nous avons en juin une double programmation, au Club et en extérieur pour certaines activités, de manière virtuelle pour d'autres, un planning qui n'est pas celui dont nous avons l'habitude mais qui s'enrichit et se densifie pour nous donner davantage d'occasions d'être ensemble. Nous pouvons aussi trouver encourageant que le Salon Daguerre soit maintenu, avec un nouveau calendrier, tout en gardant le principe d'un jugement physique en septembre. Nous pouvons juger agréable que deux nouvelles expositions occupent successivement la galerie Daguerre de la fin juin aux vacances d'été, et apprécier que l'exposition des sorties matinales, commencée juste avant le confinement, puisse être vue pendant quelques semaines. Nous pouvons, en attendant des temps meilleurs, déjà savourer nos retrouvailles et les promesses qu'elles contiennent.

Agnès Vergnes

DATES A RETENIR :

8 & 22 : Atelier retouche portrait

20 : Réunion animateurs

22 : Jugement concours Japon

30 : Conseil d'administration

Auteurs : Silvia Allroggen, Catherine Azzi, Jean-Yves Busson, Gilles Hanauer, Marie Jo Masse, Gérard Ponche, Régis Ramp-noux, Gérard Schneck, Gérard Ségissement, Annick Sormet, Agnès Vergnes, Claire Wintrebert

Correcteurs : Brigitte Hue, Chantal Roussel

Maquette : Florence Pommery / Mise en page : Laura Foucault

Responsable de la publication : Agnès Vergnes

Photo de couverture : *Senbazuru - Dix Grues III* par François Laxalt

“
Quand une personne regarde une photo que vous avez prise, elle pense toujours à elle-même.”

Jason Fulford

Réflexions

Est-ce parce qu'être confiné c'est s'abstraire du monde extérieur ou parce que j'ai, avant cette grande parenthèse, couru les expositions du centenaire de Pierre Soulages, que je me suis plongée dans la lecture de textes sur l'abstraction et en particulier les écrits de Soulages ?

Il distingue naturellement la peinture abstraite de la figurative, mais aussi de la peinture non-figurative (je pense à Nicolas de Staël) ou de la peinture signée (comme Matthieu, par exemple). Pour lui, la peinture abstraite doit être intense et se projeter vers le regardeur qui se l'approprie de façon dynamique. Il est aussi un adepte de l'accident qui permet d'aller vers l'inconnu et de développer en peinture, de nouvelles approches.

L'accident en peinture a été documenté depuis Plin l'Ancien. Le plus connu, en photo, est la solarisation. Dans tous les cas, cela implique d'accepter de ne pas tout dominer et de laisser de l'espace pour la chance qui ne sourit qu'aux esprits préparés, comme l'a si bien dit Pasteur.

Bien entendu, en photo, sortir de l'imitation et de la représentation du réel est chose quasi impossible, notre source étant toujours l'existant. Nous n'avons pas la possibilité de partir d'ex-nihilo comme le peintre ou le musicien. Cependant, certaines approches, comme la macrophotographie ou la proxy-photographie, par le grossissement qu'elles apportent, permettent de s'extraire du réel à l'état brut et de sortir l'élément de son contexte, sans chercher une représentation particulière. On retrouve ainsi le fait que le regardeur peut s'approprier l'image devant lui en y projetant son imaginaire : chacun y verra ce qui lui parle plus particulièrement. Il y a sûrement d'autres moyens en photo de s'abstraire du réel en n'imitant pas la réalité, je n'en suis pas familière. Peut-être une approche plus plasticienne où l'on construit le sujet à photographier spécifiquement ? Je serais heureuse d'en discuter avec vous à l'occasion, puisque nous allons pouvoir nous retrouver « de vivo ».

Marie Jo Masse

Le Club a déjà 70 ans ! Les aléas de la Foire de la Photo à Bièvres

7 juin 1964 : pour la première fois en France, une « Foire à la Photo » ouverte à tous permettait à des artistes photographes de rencontrer leur public. Elle était organisée par le Photoclub du Val de Bièvre, sous l'impulsion de son président-fondateur Jean Fage.

6 et 7 juin 2020 : pour la première fois depuis sa création, la « Foire internationale de la photo », 57^e édition à Bièvres, a dû être annulée pour un problème inattendu de pandémie virale, envahissante et mondiale.

Et pourtant, pendant les 56 précédentes Foires, de nombreux problèmes, risques et aléas, des cas de forces majeures indépendants de notre volonté, parfois survenus à la dernière minute, ont été surmontés, grâce à une adaptation de notre organisation à chaque situation (mais leur gravité était bien moindre cependant qu'en 2020). Leurs récits n'ayant pas été sauvegardés dans nos maigres archives, on peut essayer quand-même d'en citer quelques-uns.

- Météo/tempête : après l'annulation de certaines manifestations festives du fait de fortes rafales de vent en province, les autorités administratives ont parfois été conduites à décréter des interdictions dans certains départements. Nous avons alors eu des craintes, mais nous y avons échappé en Essonne. La Mairie de Bièvres a juste interdit à partir de 2017, l'installation de stands rue des Ponts par crainte de chute d'arbres. Les exposants ont été déplacés et en ont été satisfaits.

- Météo/canicule : en général, il fait très beau début juin, et même très chaud. L'ensemble des bénévoles sont toujours présents, de même qu'est installé le poste de secours. Cependant certaines années de grosses chaleurs, il est arrivé que le samedi matin, au cours de l'installation des exposants, plusieurs d'entre eux fassent la queue devant le stand d'organisation pour demander qu'on leur trouve un emplacement plus ombragé.

- Météo/pluie et orages : parfois bien sûr, il pleut et des orages éclatent, plutôt le dimanche en fin d'après-midi. Il est vrai que les prévisions de la presse (fiabiles ou non) influent sur la fréquentation des visiteurs et de certains exposants tardifs, et donc sur les recettes de la Foire. Et pourtant, une année où les prévisions



Gérard Schneck - Foire internationale de la photo

étaient pessimistes, un des exposants, en plus des appareils photos à présenter, avait apporté une pleine caisse de petits parapluies pliants (pas ceux des studios), et en quelques minutes dès la première goutte, il avait tout vendu.

- Météo/inondations : la Bièvre coule en contrebas et ne risque pas d'inonder le site de la Foire. Mais en cas de fortes intempéries dans les jours qui précèdent, le sol peut être détrempé. C'est pourquoi, il y a quatre ans, la Mairie a voulu interdire l'accès à la pelouse. Notre Commissaire de la Foire eut alors l'idée d'apporter de la paille pour pouvoir tout de même utiliser cette zone. Elle a réussi à négocier l'accord de la Mairie et à commander à un haras régional deux énormes bottes de paille (plus de 5m³), arrivées par camion sur site le vendredi soir à 20h pour une installation immédiate. L'aspect champêtre était sympathique, mais l'expérience n'a pas été renouvelée. Certaines années, des inondations en province ont entraîné des annulations d'exposants, leur maison étant envahie par les eaux.

- Glissements de terrain : même à Bièvres, le terrain

en pente n'est pas stable, et à l'intérieur de la mairie la salle du Conseil Municipal commençait à présenter des fissures. La municipalité a alors engagé il y a une douzaine d'années des travaux de reconstruction de cette salle, impliquant évidemment la suppression de certains emplacements de stands de notre Foire. Prévu pour durer peu de temps, le chantier un peu envahissant s'est brusquement arrêté pendant quelques années, les fondations toutes neuves continuant à glisser. Plus généralement, des travaux sur la zone de la Foire ou à proximité sont assez fréquents pendant l'année, et nous sommes très vigilants, avec les services techniques municipaux, sur l'emprise des chantiers, et des risques de retard des entreprises.

- Transports/travaux : afin de rénover les voies du RER C, la SNCF arrête le trafic certains « week-ends rouges », sur la branche entre Massy et Versailles qui dessert la gare de Bièvres, très fréquentée pendant la Foire. Peu ou pas de transports de remplacement sont disponibles. D'où les appels téléphoniques angoissés à notre équipe « Je suis bloqué à Massy, je fais quoi ? ».

- Transports/grèves : à la différence des travaux programmés au moins deux mois à l'avance, les grèves des transports en commun, et notamment sur le RER C, n'ont qu'un préavis très court, et rendent impossible l'accès à la Foire pour les exposants et visiteurs non motorisés. Si une pénurie de carburant s'ajoute à cela comme ce fut le cas en 2016, les visiteurs motorisés aussi peinent à rejoindre Bièvres.

- Élections : ce n'est pas un danger en soi (notre Club est apolitique, et entretient toujours de bonnes relations avec les municipalités partenaires et les corps constitués), mais pourtant, lorsqu'une élection doit avoir lieu le premier dimanche de juin, la Mairie et les services de police ne peuvent pas en même temps assurer le support de la Foire et des bureaux de vote. Ainsi, quand le 7 juin 2009 a été la date choisie pour les élections européennes, la Foire a été décalée d'une semaine aux 13 et 14 juin. Malgré une importante communication, on nous a rapporté le passage de deux Japonais errant à la mauvaise date au centre de Bièvres désert, venus tout exprès de leur lointain pays et cherchant désespérément des appareils photo.

- Piratage informatique : le blocage de nos sites internet, en 2012, a entraîné un déficit de communication, le temps de tout refondre.

- Attentats : les différentes périodes de violences en France ont impliqué des mesures de sécurité supplémentaires avec l'évolution des plans Vigipirate. L'aspect hautement stratégique de Bièvres et de sa célèbre Foire internationale de la photo reste évidemment classé secret défense. Certaines années, nous avons échappé de justesse, soit à une interdiction préfectorale, soit à une clôture totale du périmètre de la Foire avec des gardiens à chacune des entrées munis de détecteurs. Nous avons toutefois dû renforcer le nombre de vigiles patrouillant dans les allées (en plus des polices nationales, municipales, et CRS), et installer des obstacles anti-voitures-béliers (heureusement fournis par la Mairie).

Que peut-il encore nous arriver d'inattendu ? Une chute de météorite détectée ou non, d'un aéronef qui rate sa piste à Villacoublay, un séisme (mais la zone est répertoriée « faible »), un incendie, une invasion de sauterelles ou de moustiques, une guerre ou une menace de missile (d'une foire concurrente ?), une dictature avec interdiction d'utiliser un appareil photo ou une caméra (c'est déjà arrivé en France), etc.

La probabilité est peut-être faible, mais notre équipe d'organisation réagira efficacement dans tous les cas. Alors, sans peur, rendez-vous à la prochaine édition de l'incontournable Foire internationale de la photo, à Bièvres, les 5 et 6 juin 2021, et dès la rentrée 2020, rejoignez notre équipe dans les réunions mensuelles de l'atelier Foire.

Gérard Schneck

Chronique des vieux matos

Le Polyorama Panoptique

À partir d'une chambre noire permettant de visionner des vues d'optique, popularisées au XVIII^e siècle, Pierre Lefort a inventé en 1849, le Polyorama Panoptique. Il s'inspirait des dioramas de Daguerre, qui animait des décors de théâtre par des jeux de lumière.

Les scènes étaient peintes sur du papier translucide. Deux vues, l'une de jour et l'autre de nuit, étaient collées l'une sur l'autre, et montées dans un châssis en bois. La vue diurne était éclairée de face par un volet supérieur relevé, la vue nocturne était éclairée par transparence par un volet arrière, avec des points de lumière créés par des petits trous percés dans l'image, et l'on pouvait passer progressivement de l'une à l'autre. On pouvait même, par ce procédé, simuler



Boîte optique, Polyorama Panoptique, 1849 (Photo Musée français de la Photographie / Conseil Départemental de l'Essonne, Benoit Chain)

des effets spéciaux, comme l'explosion d'un volcan ou un feu d'artifice. Le soufflet permettait la mise au point.

Le Rectaflex Rotor

Peu après sa création, le constructeur italien Rectaflex sort en 1948 un appareil reflex mono-objectif pour format 24x36 mm, souvent considéré comme le premier au monde dans lequel a été introduit un pentaprisme dans le viseur pour redresser l'image. Afin de faciliter le travail des photoreporters, à une époque où les objectifs zooms n'existaient pas encore, Rectaflex sort en 1953 le modèle Rotor doté d'une tourelle à 3 objectifs, comme certaines caméras. Le choix des objectifs permet des combinaisons de focales de 35-50-90 mm, 35-50-135 mm, ou 35-75-135 mm, de marques Rectaflex, Zeiss, ou Angénieux. Un stigmomètre dans le viseur aidait à la mise au point, et une crosse adaptable sur la poignée pouvait éviter un pied pour la stabilisation. La publicité précisait « Le Rotor est un appareil « lucide » faisant corps avec l'opérateur ».

La société a cessé ses activités en 1955, et a été recréée temporairement par le Lichtenstein jusqu'en 1958.

Gérard Schneck



Appareil Rectaflex Rotor, 1953 (photo Frédéric Hoch)

Des femmes photographes : Claude Cahun

Cet article est le premier d'une série sur les femmes photographes. Lucy Schwob est née à Nantes en 1894, dans une famille d'origine juive. Elle est la fille de Maurice Schwob, directeur du journal *Le phare de la Loire*.

Elle fait des études de lettres et de philosophie en Angleterre puis à la Sorbonne, et tout au long de sa vie cumule les engagements artistiques entre photographie, écriture et théâtre. Elle partage sa vie avec son amie d'enfance, Suzanne Malherbe. En 1917, elle se baptise Claude Cahun et en 1920, se coupe les cheveux très courts et se compose le personnage androgyne que nous connaissons. Elle entend dépasser le clivage féminin/masculin. Son œuvre est fortement marquée par les questions d'identité sexuelle, de représentation, de travestissement, de mise en scène.

Elle réalise beaucoup d'autoportraits avec son amie qui se baptisera « Moore » ; c'est le volet le plus connu de son travail. Elle fréquente de nombreux artistes et écrivains, tels Henri Michaux, Robert Desnos ou Dora Maar. Elle photographie certains d'eux. Elle est proche des surréalistes et engagée politiquement.

Claude Cahun et sa compagne s'installent en 1922, 70 bis rue Notre-Dame-des-Champs, Paris 6e. En 1929, la revue surréaliste *Bifure* publie une de ses premières photographies. En 1937, elles partent pour Jersey et dès le début de l'occupation allemande rentrent en résistance, notamment en rédigeant des tracts. En juillet 1944, arrêtées par la gestapo, elles échappent à la peine de mort. Leur maison étant pillée, toutes les photos seront détruites ou perdues.

Claude Cahun meurt en 1954 à Saint-Helier dans l'île de Jersey.

Sources :

Christian Bouqueret, *Les femmes photographes de la nouvelle vision en France, 1920-1940*, éditions Marval, 1998.

Christian Bouqueret, *Des années folles aux années noires, la nouvelle vision photographique en France, 1920-1940*, éditions Marval, 1997.

Annick Lionel-Marie, Alain Sayag, *Collection de photographies du Musée national d'art moderne, 1905-1948*, éditions du Centre Pompidou, 1997

Gérard Ségissement

Ray K. Metzker

La galerie Les Douches défend depuis une quinzaine d'années la photographie documentaire et les expérimentations formelles. Elle représente tant des figures historiques que contemporaines, parmi lesquelles Hervé Guibert, Vivian Maier, Ernst Haas, Berenice Abbott... Ses expositions sont de qualité et le lieu, d'anciens bains-douches créés au début des années 1930, ne manque pas de cachet. La galerie rouvre avec une présentation de Ray K. Metzker, qui avait déjà fait l'objet en 2017 d'une première exposition sur ses abstractions. Cette deuxième exposition, intitulée « Quand les mains tissent la lumière », rassemble une cinquantaine de tirages issus de plusieurs séries. Elle montre la virtuosité du photographe à travailler sur les ombres et les lumières, la géométrie et les jeux de ligne de l'espace urbain, les expérimentations photographiques, le soin mis à ses tirages. Prises entre 1957 et 1982, ces images nous font parcourir les rues de Chicago, Philadelphie, Atlantic City et de quelques villes européennes.

Né en 1931, Ray K. Metzker s'intéresse à la prise de vue à l'occasion de son passage à l'Institute of Design de Chicago, dans les années 1950. Harry Callahan et Aaron Siskind y furent ses professeurs. Parcourant les rues, il capte les passants, les ombres qu'ils traversent ou côtoient dans la ville, toujours en noir et blanc. Il passe beaucoup de temps dans sa chambre noire, tentant divers procédés artistiques : composition, photomontage, négatifs superposés ou multipliés, solarisation. Peu connu en Europe, il l'est bien davantage aux Etats-Unis, salué dès 1967 par une rétrospective au MoMA de New York. Le site du musée en témoigne par ses archives, 14 expositions de l'artiste peuvent y être consultées.

Le musée de L'Élysée à Lausanne a réalisé en 2007 une rétrospective de Metzker. Son site met en avant « des compositions aux motifs surprenants, aux silhouettes humaines proches de l'abstraction et une



Ray K. Metzker - *City Whispers*, Philadelphia, 1980. © Estate of Ray K. Metzker / Courtesy Les Douches la Galerie, Paris.

pénombre ambiante digne des meilleurs polars ». Il note aussi le goût de l'artiste pour la musique et son influence sur ses images : « Accompagné dans la chambre noire par des sons de percussions, Ray K. Metzker se laisse habiter par les rythmes et cadences pour les insuffler à ses œuvres. En effet, amateur de musique, il s'appuie sur ses propres sensations pour appliquer un effet à ses négatifs. » Évoquant ses photographies faites au Nouveau Mexique, puis en Grèce et en Italie à la recherche d'autres lumières, avec des contrastes plus atténués, des noirs moins récurrents, Nathalie Herschdorfer, co-commissaire de l'exposition, indique qu'il se tourne alors vers le classique et les symphonies.

Dans *La Revue des Deux Mondes*, en 2017, Bertrand Raison précise que Metzker cherche « toutes les inépuisables variations de la lumière et de l'ombre, les mille et une gradations des limites de la clarté ». Il poursuit en soulignant que les sujets ne sont pas pris pour eux-mêmes mais pour les masses sombres et claires qui les animent.

Ray Metzker a réalisé une douzaine de séries, rappelle la galerie Les Douches, en cherchant toujours une vision nouvelle. « Chaque nouvelle série d'images prend sa source dans un changement de regard sur la photographie ou dans un changement de l'objet – ou du lieu – photographié. » L'auteur explique travailler à partir de constantes qu'il établit, un contrat passé avec lui-même pour une série d'images. Ces « conditions » sont à la fois des points de départ et des règles qu'il fixe pour guider son travail. À la fois contraignantes et libératrices, elles lui donnent la liberté d'explorer leur cadre et d'aller jusqu'au bout de leurs limites. »

La galerie Les Douches est située 5 rue Légouvé dans le 10e. L'exposition est ouverte jusqu'au 31 juillet.

Agnès Vergnes

Devinette photographique

Les 2 photographies ci-contre parues dans *La Pelloch'* du mois de mai vous invitaient à deviner de quel objet il s'agissait. Vous cherchez encore ou avez



Gérard Ségissement



Gérard Ségissement

renoncé depuis longtemps?

Il s'agit d'un déclencheur manuel à retardement, à mouvement d'horloge, de poses longues comprises entre 1 et 10 secondes pour des appareils ayant une pose B ou T.

Il faut savoir que pour la pose B, l'obturateur reste ouvert tant qu'il y a une pression dessus et que pour la pose T, il faut appuyer dessus pour ouvrir l'obturateur et appuyer à nouveau pour le fermer.

Cet appareil est de marque inconnue.

Gérard Ségissement

Le Club pendant le confinement

Revenir sur les deux derniers mois, si particuliers pour notre Club d'ordinaire largement fréquenté et où les activités se succèdent, est une occasion de mieux faire connaître notre fonctionnement et la manière dont nous avons fait face à un contexte nouveau.

Quelques activités se sont organisées, pour certaines dès le mois de mars, de manière virtuelle. Divers animateurs ont gardé le lien avec leur groupe ou plus largement avec les membres du Club : séances du jeudi et atelier thématique pour Hervé Wagner, conseils techniques sur vidéo pour Patrice Levent, atelier lomo pour Gérard Ségissement, atelier à la manière de... pour Isabelle Morison, Annette Schwichtenberg et Françoise Vermeil, atelier roman-photo pour Annie Andrieu, atelier une photo par jour pour moi-même. Jean-Yves Busson et Arnaud Dunand l'ont fait tout récemment pour les procédés alternatifs et l'atelier nature. Violette Laval a imaginé un nouvel atelier sur la retouche de portraits sur Photoshop.

D'autres animations ont été proposées dans *L'Hebdoch* pour vous donner des idées et expérimenter de nouvelles techniques photographiques : utilisation de scanners, lumens, techniques de studio, colorisation des images grâce à Gérard Schneck, Jean-Yves Busson, Alain Brisse. Plusieurs initiatives d'institutions ont aussi été relayées.

Pour partager notre goût de la photographie, nous avons aussi lancé une rubrique « Voyages virtuels » dans *L'Hebdoch*, avec un thème différent chaque semaine, ce qui nous a permis de voir de nombreuses images de membres du Club, et un appel à évoquer vos coups de cœur pour des livres ou des sites photographiques. Merci à tous ceux qui ont participé à ces rubriques.

Parallèlement, nous avons dû prendre la décision difficile d'annuler la Foire internationale de la photo et par conséquent d'arrêter le contrat à durée déterminée du responsable du marché de l'occasion et des antiquités photographiques et la prestation de notre attachée de presse, tout en informant nos exposants

et le public. Nous avons aussi dû opter pour un changement de calendrier pour le Salon Daguerre, après accord des juges et des fédérations photographiques concernés. Le jugement est reporté au début du mois de septembre. Nous sommes convenus de décaler le projet sur la Cité de l'Eure programmé avec l'association Florimont et le conseil de quartier Pernety. Les expositions au Club ont bien évidemment été suspendues et un nouveau planning a été établi. Il est évoqué en détail dans la rubrique Galerie Daguerre.

Nos responsables des salons, Régis Rampnoux et Marthe Barra, ont continué de proposer tous les mois de participer à un salon et de gérer la photothèque. Nous avons revu le thème et le calendrier du concours réalisé pour l'exposition de septembre à Kobe.

La Pelloch' et *L'Hebdoch* ont vu leur contenu aménagé mais ont paru sans interruption notamment grâce à Annie Andrieu et Gilles Hanauer. Le Florilège, réalisé par Gérard Ponche et Martine Rycelynck a été terminé, réservé et une première commande lancée.

Nous avons aussi travaillé, en coulisses, aux moyens de permettre à notre secrétaire de faire du télétravail et au choix d'un logiciel de visioconférence adapté à nos besoins, grâce à Laurent Lombard, Caroline Van der Velden, Richard Guesde, Laurent Vignalou et Régis Rampnoux. Nous avons également mis en place de nouvelles règles sanitaires pour la réouverture du Club et actualisé notre budget prévisionnel, par le biais du bureau et du Conseil d'administration. Nous avons même rédigé les textes du livre des 70 ans qui devrait paraître au dernier trimestre 2020, avec des chapitres écrits par Gérard Schneck, Annette Schwichtenberg, Caroline Van der Velden et moi-même.

Ces actions, par leur diversité, le nombre de personnes citées, témoignent des formidables ressources réunies au sein de notre association et de l'engagement bénévole de beaucoup d'entre nous. Elles montrent un esprit collectif indispensable à la vie du Club et qui en font tout son sel.

Agnès Vergnes



Marie-Françoise Jolivaldt - *Battage du linge*, acceptée pour la première fois au German International Photoclub en février 2020

Salon juin

Vous avez jusqu'au 25 juin pour proposer vos photographies au 8e salon digital « Illa de Menorca » L'Espagne sera donc le 10e pays pour cette saison. Cela est important pour ceux qui veulent demander une distinction FIAP car un nombre minimum de pays avec des acceptations est requis. Et aussi, cela permet de présenter ses photos le plus largement possible autour du monde.

Vous pouvez participer dans 3 sections :

- C couleur sujet libre,
- M monochrome sujet libre,
- T (travel en anglais) sujet voyage, en couleur ou en monochrome, peu importe, mais il faut montrer les caractéristiques ou la culture d'une région, d'un pays, d'un territoire.

Les prises de vues arrangées ne sont pas autorisées dans cette section, par exemple les représentations destinées aux photographes. Les gros plans doivent

montrer l'environnement. Il ne doit pas y avoir de suppressions, déplacements ou ajout d'éléments. Les effets, comme l'infrarouge ne sont pas acceptés. Les dimensions doivent être au maximum 1920 en horizontal et 1080 en vertical.

- photo horizontale (orientation paysage) maximum 1920x1080;
- photo verticale (portrait) ou carré: 1080x1080.
- Résolution 72dpi, format JPEG et une taille maximum de 1M. Si votre fichier dépasse 1M, augmentez la compression mais ne touchez pas aux dimensions.
- Le profil est sRGB.

Enregistrez vos photos sous un nom composé de la lettre de la section (C,M ou T), un chiffre de 1 à 4, un espace et le titre (limitez-vous à 20 ou 25 caractères). Par exemple « C1 feu d'artifice.JPG »

Les titres ne doivent comporter que des chiffres, des lettres non accentuées et sans signe, des espaces. Les symboles comme -, = sont généralement acceptables mais pas les apostrophes.

Une fois que vous avez donné un titre à une photo n'en changez pas, même si, par exemple, vous la passez en monochrome : dans ce cas les deux doivent avoir le même titre. Vous pouvez envoyer les photos par WeTransfer ou autre solution de transfert, évitez de faire un fichier Zip ou sinon appelez le par votre nom.

Envoyez les photos avec vos noms, prénoms, civilités, et distinctions FIAP si vous en avez à salon-202006@poi.org avant le 25 juin. Si vous ne recevez pas les détails des salons par mail et que vous souhaitez les avoir écrivez à salons-photo@poi.org.

En raison de la situation sanitaire, de nombreux salons sont reportés ou annulés, parfois à la dernière minute. Vous serez informés si tel est le cas. Dans la mesure du possible, un changement pourra vous être proposé.

Vous pouvez consulter le catalogue et les photos primées : <http://www.cercleartistic.com/fotoclub.php>
Même si vous ne participez pas bien sûr.

Régis Rampnoux

Exposer au Japon ?

Nous n'avons pu exposer au Japon en juin comme prévu, par contre l'exposition programmée en sep-

tembre a été confirmée. Nous allons donc bien organiser un concours pour cette exposition.

Modalités de l'exposition

- Sélection de 25 photos couleur ou monochrome.
- Thème : « Le confinement à la française, chez vous ». Nous attendons donc des photos de l'endroit où vous vivez votre confinement, de détails qui vous enchantent, que vous redécouvrez, de ce que vous voyez de vos fenêtres, des proches avec qui vous partagez cet enfermement,...

Un témoignage qui pourra intéresser comparative-ment nos amis japonais.

- Impression papier 20x30 cm ou 30x40 cm.

Les cadres seront en 40x50 cm et passe-partouts fournis par les Japonais. Donc prévoir sur vos photos une marge.

- Mettre « Concours Kobe », votre nom et titre sur le verso photo + adresse mail en cas de vente...

- 5 photos maximum par auteur.

Calendrier :

- Dépôt des photos au Club : 20 juin (casier)
- Date jugement : 22 juin
- Envoi des photos au Japon début juillet.

Gilles Hanauer



Marc Lebrun - *Chilean fire belt*, accepté pour la première fois au Salon love for art in Inde décembre 2019



Annick Sormet - *A la queue leu leu*

Balades au petit matin

Se lever tôt, même très tôt suivant la saison, pour surprendre et capter l'humeur de Paris au lever du jour, et quand le temps le permet, profiter de l'heure dorée du matin, de la douceur de la lumière, tel est l'objet de nos sorties matinales du samedi. Nous arpentons un quartier à la recherche des ambiances du réveil parisien.

Toutes nos sorties sont suivies d'une lecture des photos des participants. Il est très intéressant de voir combien la vision des uns et des autres est différente et originale. Toujours de belles surprises !

Nous vous invitons à découvrir les images de nos sorties matinales des dernières années.

L'exposition ouverte en mars n'a pu être vue que quelques jours avant la fermeture du Club. Elle est prolongée jusqu'au 20 juin.

Claire Wintrebert et Annick Sormet



Gérard Schneck

Tendre est la nuit, tome 2

La nuit a 1000 ambiances : poétique, festive, nostalgique, solitaire, indéfinie, mystérieuse, tendre... Elle prend la forme de néons qui trouent l'obscurité, d'une voiture qui s'enfuit, d'une terrasse de bistrot chaleureuse, d'une pause cigarette silencieuse, d'une femme à la belle allure, d'un couple s'enlaçant...

Tous les mois, nous explorons un quartier de Paris au moment où la nuit chasse le jour, où le ciel flamboie, où les couleurs changent et où les réverbères se réveillent.

Nous parcourons la ville, passant de boulevards animés à de paisibles ruelles, d'un monde à l'autre. Nous

croisons les Parisiens, les touristes, les flâneurs et les gens pressés. La nuit est belle, nous vous invitons à la parcourir avec nous.

L'exposition se tiendra du 24 juin au 4 juillet.

Catherine Azzi et Agnès Vergnes

Le nouveau planning des expositions

La fermeture du Club et la suspension de certains ateliers ont entraîné quelques annulations d'expositions ou demandes de changement de dates. D'ici les vacances d'été, trois expositions vont se succéder galerie Daguerre.

L'exposition des sorties matinales d'Annick Sormet et Claire Wintrebert est prolongée jusqu'au samedi 20 juin parce que vous aviez été peu nombreux à pouvoir la voir.

L'exposition des sorties nocturnes, réalisée par Catherine Azzi et Agnès Vergnes suivra du mercredi 24 juin au samedi 4 juillet.

Enfin, l'exposition sur les procédés alternatifs organisée par Nathalie Bernard et Jean-Yves Busson, se tiendra du mercredi 8 au samedi 25 juillet, et même les tous derniers jours d'août, à la réouverture du Club.

Les expositions atelier des nouveaux, sorties événementielles, atelier photos instantanées et concours fédéraux devraient être organisés entre la rentrée et les premières semaines de 2021.

Silvia Allroggen

Paris

Animations mode d'emploi

Les animations au sein du Club doivent s'adapter aux nouvelles règles sanitaires mises en place, en attendant que nous puissions revenir à une situation plus normale.

En juin, quelques changements sont à noter. Des activités en face à face et des activités réalisées par audioconférence ou visioconférence vont cohabiter. Le nombre de personnes pouvant être accueillies pour chacune peut être modifié, notamment pour respecter les jauges des locaux et l'indispensable distanciation physique et pour les mêmes raisons, les inscriptions deviennent obligatoires pour des activités habituellement libres d'accès.

Certains ateliers et studios voient leurs horaires modifiés. Tous les détails sont précisés ci-dessous.

Le laboratoire argentique va fonctionner sur réservation de créneaux de trois heures, ouverts à trois personnes accompagnées d'un animateur, le mercredi de 14h30 à 17h30 et de 18h à 21h, le samedi, de 11h à 14h, et de 14h30 à 17h30. Des rendez-vous sont proposés pour le développement des films. La séance cyanotype sera limitée à trois personnes.

Le studio portrait dynamique d'Alain Brisse est décalé au dimanche à 18h, avec un rendez-vous hebdomadaire en extérieur, dans le 14e. Une ou deux personnes peuvent s'inscrire à chaque séance, en complément du groupe inscrit à l'année.

Le studio nu et lingerie de Franck Gangémi et Dominique Letor se fera hors les murs et accueillera cinq participants.

L'atelier lomo de Gérard Ségissement sera ouvert à deux groupes de cinq personnes.

L'atelier photo avancé pourra accueillir deux personnes non inscrites à l'année.

L'atelier livre photographique et l'atelier roman-photo seront organisés hors les murs.

L'atelier À la manière de..., et l'atelier Une photo par jour prendront la forme d'audioconférences.

L'atelier nature se fera en visioconférence. Ce sera aussi le cas pour les ateliers de Violette Laval et les cours de Jean-Yves Busson.

Les séances du jeudi sont toutes différentes. Un zeste de concentration est nécessaire. Marc-Henri Martin, pour la séance du 4 juin souhaite que les images, 5 au plus par personne, lui soient envoyées la veille au plus tard par mail ou WeTransfer. Agnès Vergnes demande pour la séance du 11 juin, qui se fera en audioconférence, un envoi la veille au plus tard de 5 photos au plus par mail ou WeTransfer. Hervé Wagner limite à 4 photos par personne les envois qui doivent être faits, par WeTransfer uniquement la veille au plus tard à 14h. Il combinera séance au Club et audioconférence pour ceux qui préféreront rester chez eux. Annette Schwichtenberg fera une séance sur papier, 6 photos par personne sont possibles.

Nous rappellerons ces modalités dans *L'Hebdoch* au cas où la concentration se soit un peu relâchée en cours de lecture.

Agnès Vergnes

Préparation de négatifs numériques pour le cyanotype

Lors de l'atelier des procédés alternatifs, nous avons appris à maîtriser les différentes étapes de la réalisation d'un cyanotype ou d'un Van Dyke. Comme dans tout procédé de tirage par contact ou par agrandissement, la qualité de l'image réalisée est fortement dépendante de la qualité du négatif.

On trouve sur internet et dans la littérature sur les procédés alternatifs, des conseils et des procédures pour la préparation des négatifs numériques : beaucoup d'affirmations et d'informations sont parfois contradictoires.

Je vous propose sur inscription le mardi 16 juin à 20h en visioconférence, de faire le point sur la préparation des négatifs numériques. On examinera en particulier les points suivants :

- Nécessité d'avoir un négatif adapté au procédé
- Détermination du temps d'insolation pour avoir le noir maximum
- Choix des paramètres de l'encrage en fonction du contraste souhaité
- Ajustements nécessaires pour avoir une belle gamme de gris entre le blanc et le noir

Des exemples de réglage seront donnés en utilisant Photoshop avec une imprimante type EPSON P600/P800 ou un logiciel d'impression externe «Quad Tone RIP» (disponible en shareware pour 50\$).

L'expérience des procédés alternatifs est nécessaire et une connaissance basique de Photoshop (impression et calque) est suffisante. L'objectif est de préparer un négatif numérique à partir d'une image noir et blanc aboutie qui a été au préalable travaillée avec un logiciel de retouche.

Jean-Yves Busson

La Rando-photo

Comme son nom l'indique, la « Rando-photo » allie randonnée et photographie. Nous avons déjà parcouru au fil des ans la Normandie, la Bretagne, les Ardennes. Cette année, nous avons choisi d'aller à Belle-Île-en-Mer. Le séjour prévu initialement au mois d'avril est reporté du 4 au 9 octobre.

Nous logerons à l'auberge de jeunesse située dans la ville de Le Palais (à 1000 m du débarcadère) en pension complète, dans des chambres de 2 lits superposés avec lavabo et rangements, draps fournis. Les douches et sanitaires sont communs. Le pique-nique nous sera apporté le midi lors de notre promenade. Les déplacements dans l'île se feront à l'aide d'un bus que nous privatiserons.






















Départ le matin vers 8h30 de l'auberge, retour vers 17h30 à l'auberge.



Le coût prévisionnel est d'un peu moins de 500 euros pour les déplacements en train, bateau, bus et l'hébergement. Les inscriptions sont à faire directement auprès de nous. Vous trouverez nos mails dans *L'Hebdoch*. Un acompte de 100 euros sera demandé pour pouvoir confirmer la réservation auprès de l'auberge de jeunesse.

Le groupe est limité à quatorze personnes. Quatre personnes peuvent rejoindre les membres déjà inscrits.

























Gérard Ponche et Gérard Ségissement

Planning




LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
1	2	3 14h ou 16h ou 18h  Développement de films (Collectif) 14h30-17h30 ou 18h-21h  Laboratoire N&B (Collectif) 20h  Atelier photo avancé (H. Wagner). Rdc 20h  Préparation de négatifs numériques pour la cyanotypie (JY. Busson). Visioconférence	4 20h30  Analyse de vos photos - mail ou WeTransfer (MH. Martin)	5 20h  Studio direction et éclairage de modèle (F. Combeau, J. Agier)	6 11h ou 13h ou 15h  Développement de films (Collectif) 11h-14h ou 14h30-17h30  Laboratoire N&B (Collectif)	7 14h-18h  Initiation aux procédés alternatifs (N. Bernard). Sous-sol 18h  Atelier portrait dynamique (A. Brisse). Hors les murs
8 18h  Atelier re-touche portrait (V. Laval). Visioconférence	9 20h30  Atelier lomo-graphie (G. Ségissement). Rdc	10 14h ou 16h ou 18h  Développement de films (Collectif) 14h30-17h30 ou 18h-21h  Laboratoire N&B (Collectif) 20h30  Atelier livre photographique (B. Hue, MJ. Masse). Hors les murs	11 20h30  Analyse de vos photos - WeTransfer (H. Wagner). Sous-sol	12	13 11h ou 13h ou 15h  Développement de films (Collectif) 11h-14h ou 14h30-17h30  Laboratoire N&B (Collectif)	14 10h  Sortie photo (H. Wagner) 18h  Atelier portrait dynamique (A. Brisse). Hors les murs 18h  Atelier Une photo par jour (A. Vergnes). Audioconférence



 Activité en accès libre - sans inscription
 Activité à l'année - sur dossier à la rentrée

 Activité en accès limité - sur inscription

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
<p>15</p> <p>20h30  Atelier roman-photo (A. Andrieu). Rdc</p>	<p>16</p> <p>20h  Préparation de négatifs numériques pour la cyanotypie (JY. Busson). Visioconférence</p> <p>20h30  Atelier photos instantanées (S. Moll)</p>	<p>17</p> <p>14h ou 16h ou 18h  Développement de films (Collectif)</p> <p>14h30-17h30 ou 18h-21h  Laboratoire N&B (Collectif)</p>	<p>18</p> <p>20h30  Analyse de vos photos - mail ou WeTransfer (A. Vergnes). Audioconférence</p>	<p>19</p> <p>19h30  Studio techniques créatives d'éclairage (F. Combeau, C. Brunstein). Sous-sol</p> <p>20h30  Studio Lingerie et nu artistique féminin. Part. 50€ (F. Gangémi, D. Letor). Hors les murs</p>	<p>20</p> <p>11h ou 13h ou 15h  Développement de films (Collectif)</p> <p>11h-14h ou 14h30-17h30  Laboratoire N&B (Collectif)</p>	<p>21</p> <p>18h  Atelier portrait dynamique (A. Brisse). Hors les murs</p>
<p>22</p> <p>18h  Atelier re-touche portrait (V. Laval). Visioconférence</p> <p>18h30  Jugement concours Japon (G. Hanauer). Sous-sol</p>	<p>23</p> <p>20h30  Atelier lomo-graphie (G. Ségissement)</p>	<p>24</p> <p>14h ou 16h ou 18h  Développement de films (Collectif)</p> <p>14h30-17h30 ou 18h-21h  Laboratoire N&B (Collectif)</p> <p>20h  Café photo de la sortie du 14/06 au Daguerrre Village (H. Wagner)</p> <p>20h30  Atelier nature (A. Dunand). Visioconférence</p>	<p>25</p> <p>20h30  Analyse de vos photos - papier (A. Schwichtenberg)</p>	<p>26</p>	<p>27</p> <p>10h30  Atelier A la façon de (A. Schwichtenberg, F. Vermeil, I. Morison). Audioconférence</p> <p>11h ou 13h ou 15h  Développement de films (Collectif)</p> <p>11h-14h ou 14h30-17h30  Laboratoire N&B (Collectif)</p>	<p>28</p> <p>18h  Atelier portrait dynamique (A. Brisse). Hors les murs</p> <p>18h  Atelier Une photo par jour (A. Vergnes). Audioconférence</p>
<p>29</p>	<p>30</p> <p>20h Conseil d'administration. Audioconférence</p>					

ANTENNE DE BIEVRES

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
1	2	3 20h30  Analyse d'images (P. Levent)	4	5	6	7
8	9	10 20h30  Post-produc- tion (P. Levent)	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24 20h30  Analyse d'images (G. Potorel ou E. Libis)	25	26	27	28
29	30					

 Activité en accès libre - sans inscription
 Activité à l'année - sur dossier à la rentrée

 Activité en accès limité - sur inscription